

Palmarès

Numéro 173, juillet–août 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49839ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1994). Palmarès. *Séquences*, (173), 19–19.

PALMARÈS 1994

Films de long métrage

Palme d'or

Pulp Fiction de Quentin Tarantino



Quentin Tarantino

Grand Prix du jury

Soleil trompeur de Nikita Mikhalkov

Vivre! de Zhang Yimou

Prix d'interprétation féminine

Virna Lisi dans **La Reine Margot** de Patrice Chéreau

Prix d'interprétation masculine

Ge You dans **Vivre!**

Prix de la mise en scène

Nanni Moretti pour **Journal intime**

Prix du scénario

Michel Blanc pour **Grosse fatigue**

Prix du jury

La Reine Margot de Patrice Chéreau

Caméra d'or (meilleur premier film)

Petits arrangements avec les morts de Pascale Ferran

Mention spéciale

Les Silences du palais de Moufida Tlatli

Grand Prix de la Commission supérieure technique de l'image et du son

Pitof, directeur des effets spéciaux du film **Grosse fatigue** de Michel Blanc
Pour la qualité des effets spéciaux qui ont permis à Michel Blanc de rencontrer son double.

Films de court métrage

Palme d'or

El Héroe de Carlos Carrera

Prix du jury

Lemming Aid de Grant Lahood

Syrup de Paul Unwin

* * *

Prix de la Critique internationale (FIPRESCI)

Pour la compétition officielle

Exotica de Atom Egoyan

pour son talent à révéler un univers personnel riche et insolite, au moyen d'une mise en scène audacieuse et parfaitement aboutie.

Pour les autres sections

Bab El-Oued City de Merzak Allouache
pour la simplicité et l'efficacité avec lesquelles il présente la façon dont l'intolérance peut détruire une société.

Prix œcuménique

Vivre! de Zhang Yimou

Soleil trompeur de Nikita Mikhalkov

Les deux films inscrivent le destin d'une famille dans les troubles de l'Histoire. L'un met en scène des gens ordinaires qui, au travers d'événements tragiques de la Chine, trouvent en eux-mêmes la force de résister et de vivre. L'autre veut assumer le passé trompeur du stalinisme, qui va jusqu'à détruire les acteurs même de la Révolution. Films de la mémoire et de la lucidité, **Vivre!** et **Soleil trompeur** mettent au premier plan le désir de bonheur, l'innocence des enfants et la dignité des êtres..

Mention

Les Gens de la rizière de Rithy Panh

Avec force et pudeur, le film décrit l'obstination à survivre d'une mère et de ses filles, attachées à leur terre, luttant seules contre une nature exigeante pour assurer le produit de leur rizière.

